

Appel à communications

Colloque du LIRIC

Les polycrises : perspectives sociales et scientifiques

Évènement en présentiel.

Campus de Longueuil, Université de Sherbrooke, 22 mai 2024.

Organisé par le Laboratoire interdisciplinaire sur les risques et les crises de l'Université de Sherbrooke (LIRIC).

Le terme de polycrise a été récemment mis de l'avant dans le *Global Risks Report 2023* du Forum économique mondial de Davos. Il fait référence à un ensemble complexe de crises interconnectées dont les impacts s'interpénètrent et s'amplifient. Le rapport, notamment, annonce et développe sur les risques de survenance de « polycrises » (World Economic Forum, 2023). Parallèlement à cela, il semble difficile d'apporter des solutions à ces polycrises. En effet, les solutions peuvent parfois entraîner de nouveaux problèmes dans un contexte déjà fortement instable, comme le souligne Godin (2023), dans la continuité des remarques soulevées par Beck sur la prévention des risques (Beck, 2001, 2003, 2009).

Le terme « polycrise » est utilisé pour la première fois par l'intellectuel Edgar Morin et la journaliste Anne-Brigitte Kern en 1993 dans leur ouvrage *Terre-Patrie*, pour décrire la crise climatique (Morin et Kern, 1993). Depuis, ce terme revisité revient souvent dans l'actualité, plus particulièrement depuis l'utilisation faite par l'historien britannique Adam Tooze en 2022 pour décrire les effets conjugués de la pandémie de COVID-19, de la crise climatique et de la guerre en Ukraine (Tooze, 2022). Très tôt, Morin invitait à la fondation d'une sociologie de la crise (1968) ou même d'une crisologie (1976), pour étudier le

déroulement des événements et incidents contemporains. Dans la continuité de son approche, des auteurs ont précisé leur objet d'étude en se penchant sur les perceptions, les représentations et l'agir associé en contexte de crise, à l'instar de Carignan (2014), Champagne-Poirier et al. (2022) et Généreux et al. (2021) qui analysent plus spécifiquement les pratiques journalistiques, la couverture médiatique et les stratégies communicationnelles.

Dans une démarche collaborative nécessaire à l'étude d'objets complexes, des équipes interdisciplinaires, à l'instar de Généreux et al. (2020) ou encore du projet de recherche DECIPHER (Schwartz et al., 2023), s'efforcent de mettre en commun leur savoir sur des enjeux transversaux, pour étudier, par exemple, les impacts psycho-sociaux de la pandémie de COVID-19. La littérature scientifique amorce aussi une réflexion sur les défis de l'interdisciplinarité pour prévenir les risques (Bencherif et Mérand, 2021) et analyser les crises et la gestion de la crise, notamment à travers les nombreuses études réalisées sur les catastrophes naturelles (Gilligan, 2021; Peek & Guikema, 2021).

Néanmoins, les auteurs qui s'arriment à la pensée de la complexité de Morin, sont souvent ancrés dans des considérations systémiques et fonctionnalistes. Dès lors, ils sont critiqués par d'autres approches en sciences sociales, qui dénoncent le caractère performatif et les conditionnements normatifs associés à l'installation d'une permanence de l'urgence et de l'état d'exception, nourrie aussi par les chercheurs qui étudient les « risques » ou la « crise » (Grondin et Hogue, 2021; Perret et Burgess, 2021; Vauchez, 2022). C'est, entre autres, le cas de Dobry qui considère les crises sociopolitiques comme le reflet de « conjonctures fluides ». Il invite à saisir la plasticité des systèmes complexes se construisant dans des actions et des discours en mouvement et en évolution constante, et rejette donc toute ambition de dégager des tendances ou généralisations dans l'étude des crises (Dobry, 2009). Pour ce dernier, il convient d'aller au-delà d'une grille binaire entre un état stable et un état en « crise ».

Alors que le phénomène de « crise » semble avoir pris une nouvelle ampleur par l'enchevêtrement possible des effets des crises simultanées ou successives, est-il possible d'établir un dialogue ou de réfléchir à travers et au-delà de cette tension épistémologique dans l'appréhension de la polycrise ? Plusieurs chercheurs semblent épouser un éclectisme analytique pour étudier les effets associés à la pandémie de Covid-19 (Mérand et Welsh, 2023; Généreux et al, 2020). Albert (2024) invite d'ailleurs à dépasser l'incommensurabilité des postures analytiques et sollicite différentes approches, en vue du développement d'un cadre théorique transdisciplinaire, permettant d'étudier les interactions entre les crises notamment climatique, sanitaire, capitaliste, technologique, humaine et identitaire.

Le présent colloque a pour objectif le développement de trois axes de réflexion autour de la notion de polycrise. Le premier axe (1) vise à l'étude empirique des polycrises. Il s'agit d'identifier une polycrise et étudier sa (potentielle) survenance et son évolution. Les points d'entrée des études peuvent être ancrés dans une approche macro et holiste décrivant la réalité d'une polycrise ou être davantage orientées, en se focalisant sur les effets d'une crise et d'une dimension spécifique de la polycrise et la mettre en relation avec d'autres. Il s'agit de démontrer la pertinence empirique de cette notion. Le second axe (2) permet de se pencher sur les types d'intervention et outils de gestion développés dans le cadre d'une polycrise ou en prévention de ce type de configuration. Les actions et les interventions considérées peuvent être celles des experts, des universitaires, des praticiens et des décideurs. Enfin, le troisième axe (3) est ancré dans un schème plus réflexif et se questionne sur le développement de cette notion. Il s'agit de se pencher davantage sur la généalogie de cette notion, sur les considérations normatives et performatives associées à la mobilisation de ce concept pour lire les phénomènes sociaux. Les tenants des approches critiques en sciences sociales sont aussi invités à souligner les limites de cette notion. Les présentations soumises peuvent aussi traiter de ces trois axes. Certaines personnes participantes peuvent aussi soumettre des études plus programmatiques visant à proposer une méthodologie pour la gestion et l'étude (critique

ou non) des polycrises. Le présent colloque vise ultimement à permettre aux chercheurs et praticiens d'analyser les polycrises et penser leurs solutionnements, à travers une perspective transdisciplinaire.

Les personnes participantes seront invitées à contribuer sous la forme d'un chapitre à un ouvrage collectif portant sur les polycrises. Plus de détails seront communiqués concernant cette publication, lors du colloque.

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur proposition, avant le 28 février 2024, aux courriels suivants : florence.choquette@uSherbrooke.ca et Adib.Bencherif@uSherbrooke.ca. La proposition doit inclure le nom, le stade de carrière (étudiant au doctorat, professeur adjoint, etc.) et l'affiliation de la personne, ainsi que le titre de la présentation, l'axe dans lequel s'inscrit la proposition et un résumé de 250 mots en français. Il n'y a pas de frais d'inscription à ce colloque.

*Les repas du midi seront offerts lors du colloque.

Dates importantes :

Date limite de soumission des propositions : 28 février 2024.

Annonce du programme provisoire : 15 mars 2024.

Date du colloque : 22 mai 2024.

Comité de sélection :

Adib Bencherif, professeur adjoint à l'École de politique appliquée, Université de Sherbrooke.

Olivier Champagne-Poirier, professeur adjoint au département de communication, Université de Sherbrooke.

Kristine Plouffe-Malette, professeur adjointe en droit international, Faculté de droit, Université de Sherbrooke.

Références:

Albert, Michael J. *Navigating the Polycrisis. Mapping the Futures of Capitalism and the Earth*, MIT Press, 2024.

Beck, Ulrich. « La politique dans la société du risque. » *Revue du MAUSS* 17.1, 2001, pp. 376-392.

Beck, Ulrich. « La société du risque globalisé revue sous l'angle de la menace terroriste », *Cahiers internationaux de sociologie*, 114.1, 2003, pp. 27-33.

Bencherif Adib et Frédéric Mérand, *L'analyse du risque politique*, PUM, 2021.

Carignan, Marie-Ève. *La modification des pratiques journalistiques et du contenu des nouvelles télévisées, du quotidien à la situation de crise: analyse France/Québec*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 2014.

Champagne-Poirier, Olivier, Marie-Ève Carignan, & Marc David, « La pandémie vue par les médias écrits: analyse de la couverture de la Covid-19 par des quotidiens canadiens », *Les Cahiers du Journalisme*, n.8-9, 2022, 47-68.

Dobry, Michel. *Sociologie des crises politiques. La dynamique des mobilisations multisectorielles*. Presses de Sciences Po, 2009.

Généreux, Mélissa, et al. « One virus, four continents, eight countries: An interdisciplinary and international study on the psychosocial impacts of the COVID-19 pandemic among adults », *International journal of environmental research and public health*, 17.22, 2020, pp. 83-90.

Généreux, Mélissa, et al. « Communication strategies and media discourses in the age of COVID-19: an urgent need for action », *Health Promotion International*, 36.4, 2021, pp. 1178-1185.

Gilligan, Jonathan M. « Expertise across disciplines: establishing common ground in interdisciplinary disaster research teams », *Risk Analysis*, 41.7, 2021, pp. 1171-1177.

Godin, Romaric, « Vive la « polycrise » ! Grandeur et misère d'une notion à la mode », *Revue du Crieur*, 2023, vol.2, no. 23, p. 66-79.

Grondin, David et Simon Hogue. « Pour une analyse critique du risque », dans *L'analyse du risque politique*, Adib Bencherif et Frédéric Mérand (dir.), PUM, 2021, 181-200.

Mérand, Frédéric et Jennifer Welsh. *Le monde d'après: Les conséquences de la COVID-19 sur les relations internationales*. Les Presses de l'Université de Montréal, 2023.

Morin, Edgar, « Pour une sociologie de la crise », *Communications*, 12.1, 1968, pp. 2-16.

Morin, Edgar, « Pour une crisologie », *Communications*, 25.1, 1976, pp. 49-163.

Morin, Edgar et Anne-Brigitte Kern, *Terre-Patrie*, Seuil, 1993, 224 pages.

Peek, Lori, and Seth Guikema. « Interdisciplinary theory, methods, and approaches for hazards and disaster research: An introduction to the special issue », *Risk Analysis* 41.7 2021, pp. 1047-1058.

Perret, Sarah et J. Peter Burgess. *Géopolitique du risque : De la possibilité du danger à l'incertitude de la menace*, Le Cavalier Bleu éditions, 2022.

Schwartz, A., Alpers, F., Wagner-Olfermann, E., & Diers-Lawson, A. « The Global Study of COVID News: Scope, Findings, and Implications of Quantitative Content Analyses of the COVID-19 News Coverage in the First Two Years of the Pandemic », *Health Communication*, 2023, 1-14.

Tooze, Adam, « [Welcome to the world of the polycrisis](#) », *Financial Times*, 28 octobre 2022.

Vaucher, Stéphanie Hennette. *La démocratie en état d'urgence: quand l'exception devient permanente*. Seuil, 2022.

World Economic Forum, *The Global Risks Report 2023*, 18ème édition.